15 Quinze Ans Plus Tard :

Les Adultes Canadiens Diplômés De L'école-maison

Un Synopsis

Deani A. Neven Van Pelt, Ph. D.
Patricia A. Allison, M. Éd.
Derek J. Allison, Ph. D.

Étude subventionnée par le Canadian Centre for Home Education, 2009 (Centre canadien pour l'école-maison)

CCHE
Canadian Centre for Home Education
"Research and Leadership for the Home Schooling Community"

Le sujet

On connaît peu de choses au sujet des Canadiens et des Canadiennes qui ont été enseignés à la maison, particulièrement en ce qui les différencie et ce qui les rapproche de leurs pairs adultes canadiens dont l'éducation a été subventionnée par l'État ou qui ont fréquenté des écoles privées. Se sont-ils autant impliqués que leurs pairs dans des activités démocratiques, culturelles et économiquement rentables? Leur niveau et leurs sources de revenu se comparent-ils à ceux de leurs pairs? Sont-ils plus ou moins susceptibles que leurs pairs de continuer leur éducation au niveau postsecondaire, de s'engager dans leur collectivité, de poursuivre des activités physiques? Selon eux, quels sont les avantages et les désavantages d'avoir fait l'école-maison?

Selon eux, quels sont les avantages et les désavantages d'avoir fait l'école-maison?

Cette étude fournit un croquis démographique et un aperçu des modes de vie de ces jeunes adultes, et offre une description initiale de quelques-uns des résultats qu'a obtenus la première génération ayant fait l'école-maison au Canada. Cette étude fait le suivi des participants canadiens à la recherche d'il y a quinze ans, alors qu'ils avaient partagé des renseignements au sujet des pratiques, des données démographiques et des résultats scolaires relatifs à leur école-maison (Ray, 1994). Elle décrit leur niveau actuel d'éducation, leur emploi, leur participation communautaire, leurs observances religieuses, leur revenu, leur niveau de satisfaction, leurs loisirs ainsi que leur situation familiale, et les compare à ceux de la population adulte générale des Canadiens du même groupe d'âge. Nous avons également demandé aux diplômés de réfléchir à leur expérience d'école-maison et de nous faire connaître comment celle-ci les a préparés pour l'avenir.

Plan d'étude

À la suite de la recherche de 1994 (Ray, 1994), plus de 800 familles ont indiqué qu'elles aimeraient participer à une étude longitudinale. Nous avons communiqué avec les parents de ces familles pour leur demander de remettre des questionnaires à leurs enfants qui avaient fait l'école-maison. Au total, 285 des familles originales ont été trouvées et 281 ont accepté l'invitation de participer à l'étude.

Le questionnaire comprenait trois sortes de questions : 1) items ayant servi dans des études de populations semblables, aux fins de comparaison; 2) items ayant servi dans des études de la population générale, en rapport avec des questions sur le mode de vie, les réalisations, la satisfaction, etc., et grâce auxquelles on pouvait établir une comparaison directe avec la population générale; et 3) items particuliers à cette étude qui abordaient le plus judicieusement possible les questions traitées.

LES RÉSULTATS

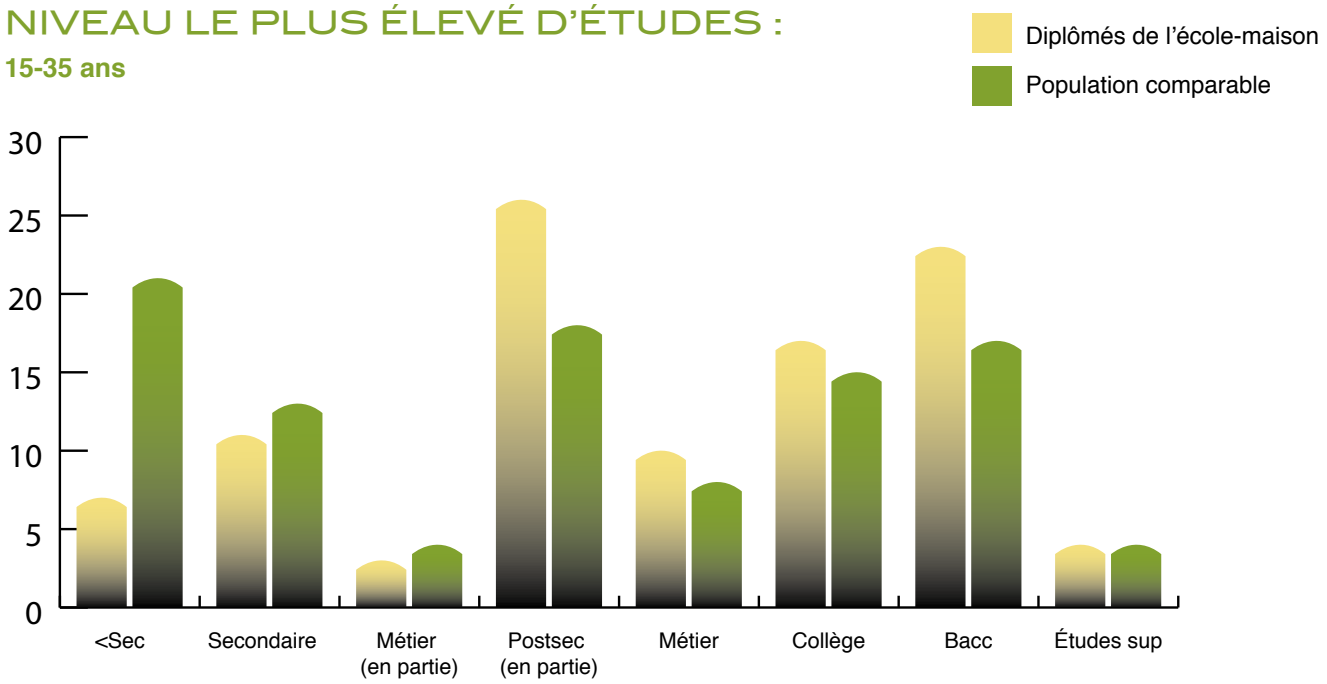
Au total, on a reçu 226 questionnaires remplis, qui représentaient 128 familles. Les familles avaient de 1 à 14 enfants, la moyenne étant de quatre enfants par famille. Les répondants avaient de 15 à 34 ans, et la médiane de la variable âge était de 23 ans. Le plus grand groupe (36 %) vivait actuellement en Ontario, et le deuxième plus grand en Alberta (28 %). Les autres répondants étaient dispersés dans six autres provinces, à l'exception de quelques-uns qui vivaient aux États-Unis, en Australie et au Mexique.

Études

Lorsqu'on les compare au même groupe d'âge chez la population canadienne, les adultes éduqués à la maison étaient plus susceptibles d'avoir des diplômes de premier cycle et d'études supérieures. Un plus grand nombre de jeunes ayant fait l'école-maison ne détenait qu'un diplôme d'études secondaires à ce jour, relativement à la population générale; cependant, un nombre beaucoup moins élevé de jeunes n'avait pas terminé le secondaire et la plupart de ceux-ci étaient en train d'y travailler. Dans l'ensemble, les jeunes adultes ayant fait l'école-maison étaient plus éduqués que leurs pairs canadiens. Ce fait était particulièrement marqué en ce qui concerne l'éducation postsecondaire, où une plus grande proportion des diplômés de l'école-maison détenait un baccalauréat, une maîtrise ou un doctorat.

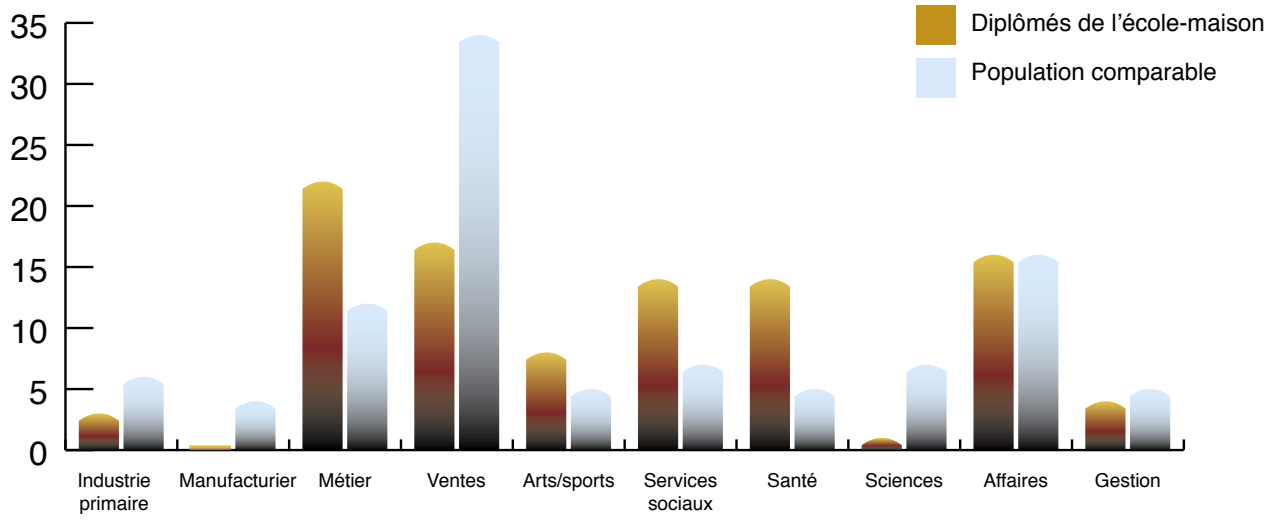
NIVEAU LE PLUS ÉLEVÉ D'ÉTUDES :

15-35 ans



EMPLOIS :

Diplômés de l'école-maison et population comparable



Emplois

Deux répondants, tous deux diplômés de l'université, étaient actuellement au chômage et un quart (26 %) des répondants ont cité « étudiant », d'une manière ou d'une autre, comme profession principale, faisant de cette catégorie l'activité la plus commune. Le deuxième emploi le plus commun était « personne au foyer » (n=14; 7 %). Parmi les autres emplois occupés, notons les techniques infirmières, l'enseignement et divers métiers et professions. Les diplômés de l'école-maison étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur de la santé ou du soutien social, comme l'éducation et la religion, et aussi plus susceptibles de faire un métier ou d'exercer les arts de la scène que la population générale. Ils étaient moins susceptibles d'occuper des postes de vente ou de travailler dans des industries de transformation ou manufacturières.

Appartenance à un groupe religieux et observance religieuse

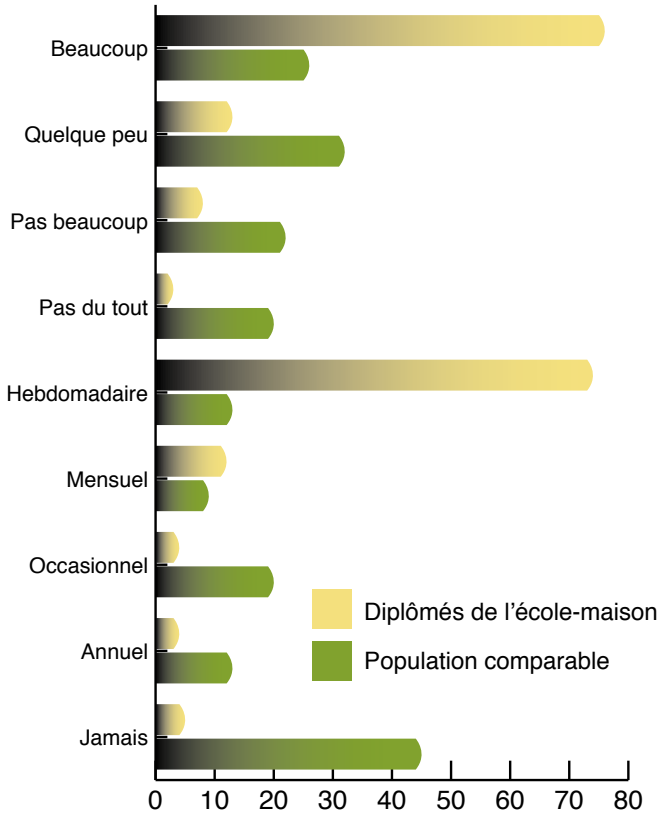
La plupart des répondants (95 %) étaient chrétiens de plusieurs confessions, comparativement à seulement 60 % de la population générale. Les croyances religieuses étaient très importantes aux yeux des trois quarts (76 %) des répondants, comparativement à seulement un quart (26 %) des Canadiens du même âge. La majorité (74 %) assistait également à un service religieux au moins une fois par semaine, comparativement à 13 % de la population. L'observance religieuse était encore plus fréquente dans les foyers : 84 % participaient à des activités religieuses à la maison au moins une fois par semaine.

Participation

La plupart des répondants (69 %) participaient à des activités organisées au moins une fois par semaine, relativement à 48 % de la population comparable. Les diplômés de l'école-maison s'impliquaient plus souvent (82 %) dans des groupes à affiliation religieuse, relativement à seulement 13 % des jeunes adultes canadiens en général. Ils étaient également plus actifs au sein de groupes sportifs (48 % comparativement à 36 %), culturels et éducatifs et de partis politiques, mais un peu moins actifs auprès des syndicats et des associations professionnelles. Dans l'ensemble, les adultes diplômés de l'école-maison s'étaient plus impliqués socialement que les autres jeunes Canadiens, s'engageant dans une plus grande variété d'activités, et les exerçant plus souvent. Ils étaient aussi deux fois plus susceptibles d'avoir voté dans une élection fédérale et beaucoup plus susceptibles d'avoir voté dans une élection provinciale.

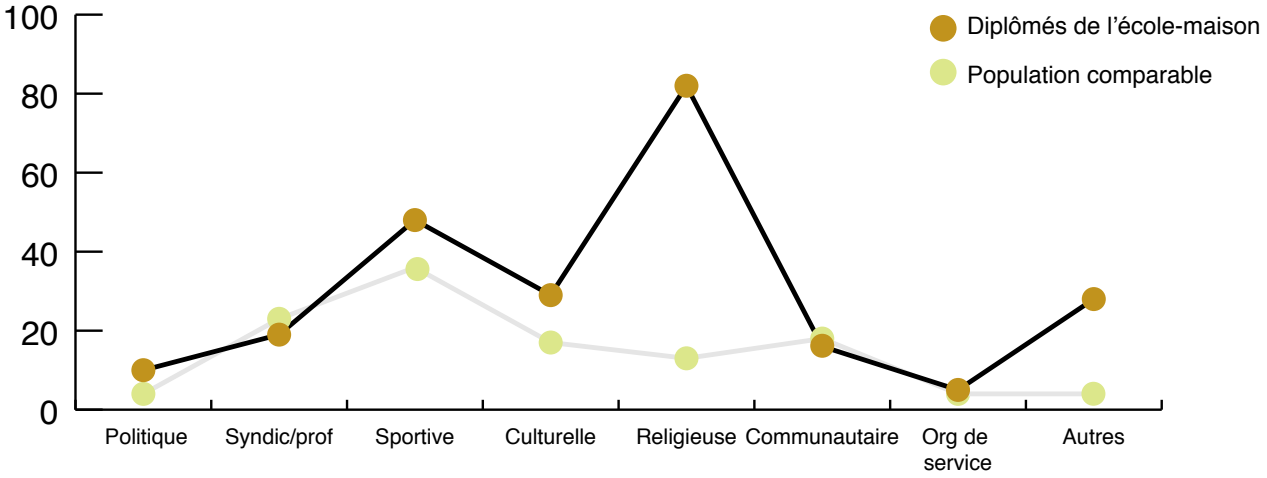
IMPORTANCE DES CROYANCES RELIGIEUSES ET PRÉSENCE AUX SERVICES RELIGIEUX :

Diplômés de l'école-maison et population comparable



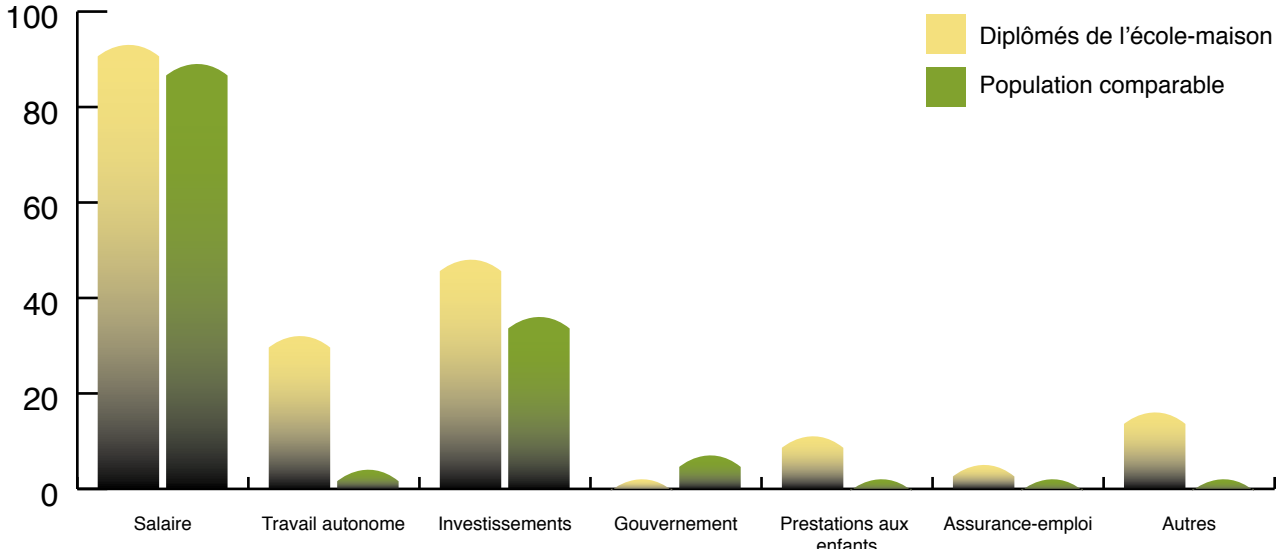
PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE :

Diplômés de l'école-maison et population comparable



SOURCES DE REVENU :

Diplômés de l'école-maison et population comparable



Revenu

Les diplômés de l'école-maison semblaient être quelque peu plus autonomes que la population comparable : ils étaient quelque peu plus susceptibles de gagner un salaire, et beaucoup plus susceptibles de percevoir des revenus d'investissements ou d'un travail autonome. Aucun de nos répondants n'était soutenu principalement par des prestations du gouvernement, alors que 11 % de la population comparable en recevait. Le revenu pour l'année dernière allait de 0 $ à 160 000 $, avec une médiane de 20 000 $ et une moyenne de 27 534 $. En comparaison, les Canadiens de la population générale âgés de 15 à 34 ans ont rapporté un revenu médian de 18 335 $ et un revenu moyen de 22 117 $.

... la plupart d'entre eux sont plus heureux et plus satisfaits de leur emploi et de leur vie que les Canadiens du même âge

Satisfaction de vivre

Sur l'ensemble, les diplômés de l'école-maison étaient un peu plus susceptibles d'être satisfaits de leur emploi actuel : 52 % étaient « très satisfaits » et 44 % étaient « moyennement satisfaits » pour un total de 96 % comparativement à 88 % dans la population générale. Ils étaient également plus satisfaits de leur vie en général : tous, sauf un, étaient « très heureux » (67,3 %) ou « passablement heureux » (32,3 %) comparativement aux données nationales du groupe des 15 à 34 ans, où 43,8 % étaient « très heureux » et 52,5 % étaient « passablement heureux ». Dans la même veine, ils étaient également plus heureux de leur situation financière actuelle : environ 88 % des adultes

diplômés de l'école-maison en étaient satisfaits, comparativement à environ 80 % de la population générale.

En réponse à l'Échelle de Satisfaction de Vie (Pavot et Diener, 1993), nos répondants étaient soit d'accord, soit parfaitement d'accord avec chacun des énoncés positifs. Si l'on se sert de ces réponses comme sommaire de l'Échelle de Satisfaction, l'évaluation de leur satisfaction moyenne était de 28,5 sur 35, passablement plus élevée que les niveaux de satisfaction habituels observés chez d'autres populations (voir Pavot et Diener, 1993, p. 166; Pavot et Diener, 2008, p. 143), mais conforme aux niveaux élevés de satisfaction de vivre rapportés chez les diplômés de l'école-maison dans une étude précédente (Van Pelt, 2003, p. 82).

Dans l'ensemble, très peu de diplômés de l'école-maison auraient préféré être éduqués autrement. La plupart d'entre eux sont plus heureux et plus satisfaits de leur emploi et de leur vie que les Canadiens du même âge et en fait, que les jeunes d'ailleurs.

Loisirs

Dans l'ensemble, nos répondants étaient très actifs physiquement : ils exerçaient des sports individuels comme la marche et des sports d'équipe comme le hockey sur glace plus souvent que la population comparable. Les diplômés de l'école-maison participaient également beaucoup plus souvent à d'autres activités de loisir que la population comparable. Ils étaient beaucoup plus susceptibles que la population comparable d'avoir lu des livres, assisté à un concert de musique classique ou à une pièce de théâtre. Ils étaient également beaucoup plus susceptibles d'avoir lu des revues, écouté des enregistrements musicaux, visité une aire de conservation, un parc, un site historique, un zoo, un aquarium, un observatoire ou un musée, et d'être allés voir un film, mais passaient moins de temps à regarder la télévision.

Ils étaient beaucoup plus susceptibles que la population comparable d'avoir lu des livres, assisté à un concert de musique classique ou à une pièce de théâtre.

ACTIVITÉS DE LOISIR, 12 MOIS PRÉCÉDENTS :

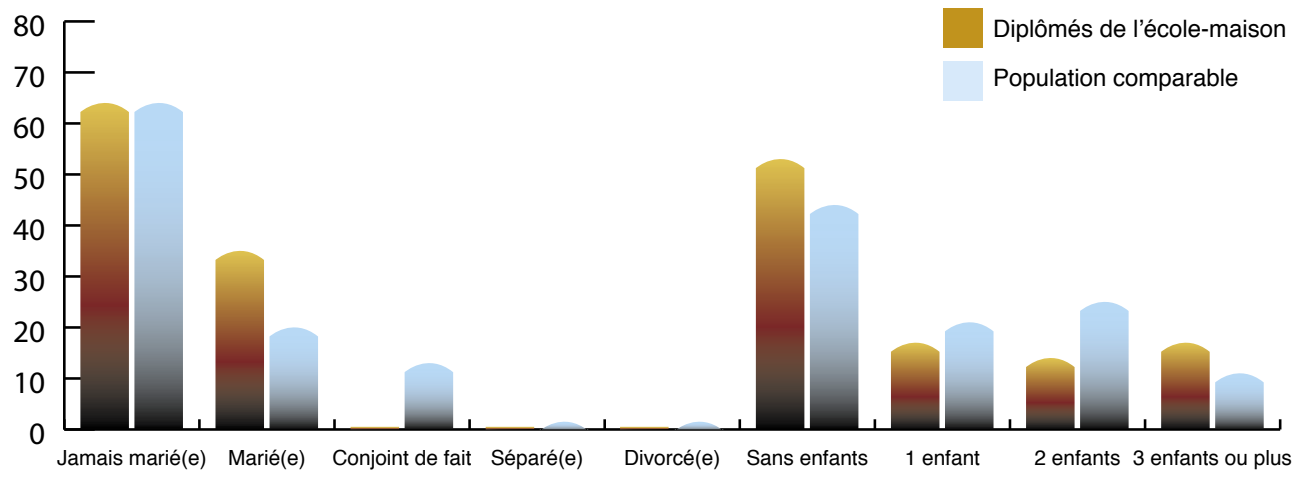
Diplômés de l'école-maison et population comparable

Activité	Diplômés de l'école-maison	Pop.
Regarder une vidéo, louée ou achetée	99%	90%
Écouter de la musique sur CD, etc.	94%	89%
Lire un journal	87%	83%
Lire une revue	89%	80%
Aller au cinéma ou au ciné-parc	85%	79%
Lire un livre	96%	68%
Écouter de la musique téléchargée	84%	54%
Assister à un concert donné par des artistes professionnels	66%	45%
Visiter un zoo, un aquarium, des jardins botaniques, etc.	48%	39%
Visiter un site historique	54%	33%
Visiter une aire de conservation ou un parc naturel	71%	32%
Assister à un concert de musique populaire	37%	31%
Assister à un festival culturel ou artistique	27%	27%
Visiter une galerie d'art ou un musée	40%	27%
Assister à une pièce de théâtre	48%	20%
Assister à un concert de musique culturelle ou du patrimoine	15%	16%
Assister à un concert de musique classique ou symphonique	32%	7%

Enquête sociale générale 2005

SITUATION FAMILIALE, TAILLE DE LA FAMILLE :

Diplômés de l'école-maison et population comparable



État matrimonial et situation familiale

Les adultes diplômés de l'école-maison étaient plus susceptibles d'être mariés que la population comparable du même âge, mais cette différence s'estompait complètement lorsque les conjoints de fait étaient pris en compte, puisque 13 % de la population comparable vivait dans des unions de fait, ce qui n'était le cas d'aucun des adultes diplômés de l'école-maison. Cependant, alors que les diplômés de l'école-maison étaient plus susceptibles de se marier et de se marier plus tôt, ils étaient également moins susceptibles d'avoir des enfants aussitôt, mais avaient tendance à avoir de plus grandes familles que la moyenne lorsqu'ils avaient des enfants.

CONTEXTE FAMILIAL ET EXPÉRIENCE D'ÉCOLE-MAISON

Contexte familial

Les adultes diplômés de l'école-maison venaient typiquement de familles plus grandes que la moyenne, la médiane étant de quatre enfants, habituellement éduqués ensemble. Les familles étaient en grande majorité blanches, chrétiennes, anglophones et canadiennes de souche. Les parents occupaient une large variété de postes mais, comme il fallait s'y attendre, la grande majorité des mères demeuraient au foyer (et dispensaient l'éducation), et leur niveau d'éducation était

très varié, du diplôme d'études secondaires au doctorat en passant par le doctorat en médecine. Les parents des adultes diplômés de l'école-maison étaient susceptibles d'être plus éduqués que la moyenne : la proportion de parents faisant l'école-maison et détenant des diplômes universitaires était presque deux fois celle de la population générale. Environ 17 % des mères détenaient des brevets d'enseignement et la plupart avaient déjà enseigné dans les écoles publiques. Parmi les emplois détenus par les parents, on comptait des professionnels, des gens de métier et de la main-d'œuvre non qualifiée. Dans la mesure où il était possible de comparer avec la population générale, les pères des diplômés de l'école-maison étaient plus susceptibles de détenir des postes dans le domaine du soutien social, comme l'éducation et la religion, et moins susceptibles d'occuper des postes dans le domaine des ventes ou du service ou encore dans les industries manufacturières.

Dans la plupart des cas, le programme d'études avait été élaboré par les parents, et occasionnellement, ils y avaient ajouté des ressources d'une école indépendante ou satellite.

Le modèle le plus commun de l'école-maison englobait la période complète de 5 à 18 ans, et 42 % de nos répondants n'étaient jamais allés à l'école publique ou privée. À l'exception de cette situation, toutes sortes de modèles d'école-maison combinée à la fréquentation d'écoles publiques ou privées ont été rapportés, mais très peu de gens étaient passés de l'un à l'autre plus d'une ou de deux fois. Le modèle le plus courant était un changement vers l'école-maison après que l'enfant soit allé à l'école publique pendant un ou deux ans, et un retour à l'école publique pour l'école secondaire de deuxième cycle.

Dans la plupart des cas, le programme d'études avait été élaboré par les parents, et occasionnellement, ils y avaient ajouté des ressources d'une école indépendante ou satellite. L'apprentissage coopératif avec des enfants de l'extérieur de la famille était commun, ainsi que l'interaction sociale. Ces jeunes étaient en général extrêmement occupés et ils participaient à une grande variété d'activités sportives, musicales, de groupe et individuelles à l'extérieur du foyer.

Un peu plus d'un quart (29 %) de nos répondants sont allés à l'université immédiatement après avoir terminé leurs études secondaires et environ un tiers (34 %) ont fréquenté des collèges communautaires, bibliques ou privés.

La plupart des répondants ont donné plusieurs raisons pour justifier leur décision de faire l'école-maison mais la réponse donnée le plus fréquemment ainsi que la raison la plus importante, et de loin, étaient qu'ils voulaient offrir à leurs enfants une éducation de meilleure qualité que celle qui est offerte dans les écoles. On a fréquemment invoqué des raisons religieuses et morales, tout particulièrement en ce qui concerne le développement du caractère et des valeurs morales, et l'enseignement d'une vision du monde distinctive. les raisons les moins communes se rapportaient à la famille ou aux besoins d'un enfant, ou se fondaient sur des inquiétudes relatives à la structure sociale de l'école.

RÉFLEXIONS

La plupart de nos répondants étaient heureux d'avoir pu être enseignés à la maison et la plupart croyaient que leur vie d'adulte s'en trouvait avantagée. Très peu croyaient que le fait de faire l'école-maison les avait empêchés de poursuivre leur éducation ou de décrocher un emploi. La plupart croyaient, au contraire, que l'école-maison les avait très bien préparés à continuer leur éducation et à la vie en général.

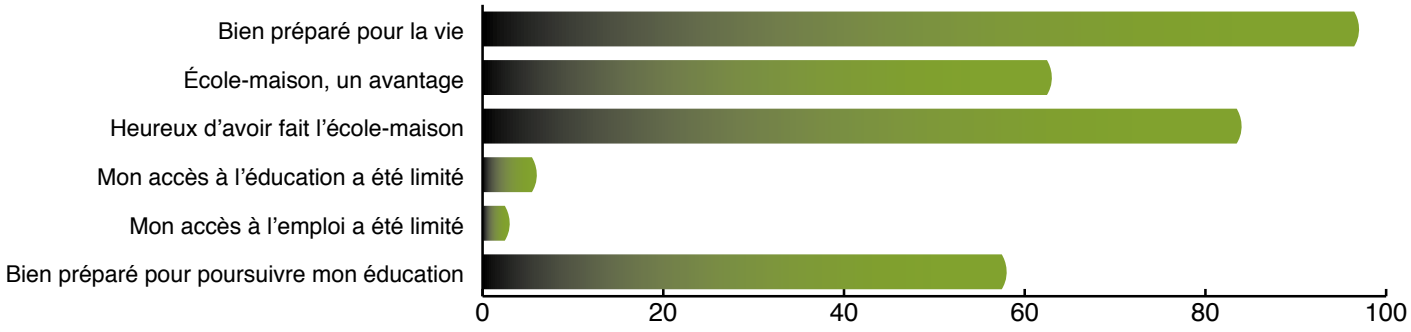
Le grand avantage de l'école-maison, selon nos répondants, c'était d'avoir à leur portée un vaste éventail de choix pour enrichir leur programme d'études, de jouir de flexibilité, d'individualisation et d'indépendance, et de pouvoir exceller dans leurs études.

La plupart croyaient, au contraire, que l'école-maison les avait très bien préparés à continuer leur éducation et à la vie en général.

Le pire aspect de l'école-maison se rattachait communément aux difficultés sociales. Certains répondants croyaient que leur programme d'études était quelque peu limité et quelques-uns trouvaient difficile de composer avec les préjugés que les gens entretenaient au sujet de l'école-maison. L'ajustement au contexte de la salle de classe après avoir fait l'école-maison n'était parfois pas facile et la lenteur d'une connexion Internet en a éprouvé plus d'un.

La critique souvent formulée contre l'école-maison selon laquelle les enfants socialisent peu avec leurs pairs n'était pas fondée dans le cas de la majorité de nos répondants : la plupart de ceux-ci avaient de nombreuses occasions de socialiser. Dans la majorité des cas, les parents déployaient de grands efforts pour assurer une interaction sociale suffisante. Les quelques-uns ayant rapporté peu d'interaction sociale ne semblaient pas croire que cela était problématique puisqu'ils étaient susceptibles d'avoir eu plus d'interaction avec les adultes que la plupart des enfants.

RÉFLEXIONS SUR LA VALEUR DE L'ÉCOLE-MAISON :



Discussion

Comparativement aux mêmes groupes d'âge de la population générale, les adultes diplômés de l'école-maison :

- avaient des parents dont le niveau d'éducation était supérieur et étaient davantage engagés au plan religieux;
- avaient atteint un niveau supérieur d'éducation;
- étaient plus susceptibles d'avoir trouvé un emploi dans les domaines de la santé et des services sociaux;
- étaient tout aussi susceptibles d'être impliqués dans le commerce, le domaine des finances et l'administration;
- étaient beaucoup plus susceptibles de s'être impliqués dans les domaines social et politique;
- étaient typiquement beaucoup plus engagés au plan religieux;
- gagnaient un salaire légèrement plus élevé;
- étaient plus satisfaits de leur vie;
- étaient plus actifs physiquement et participaient davantage à la vie culturelle;
- étaient plus susceptibles de se marier et moins susceptibles de devenir conjoints de fait.

Ils étaient également très heureux d'avoir fait l'école-maison et la plupart croyaient qu'ils avaient ainsi été avantagés relativement à la vie et à leurs études futures. Parmi les désavantages, mentionnons la stigmatisation et les préjugés sociaux, les limites du programme d'études et pour certains, les occasions moins nombreuses de participer à des activités de groupe comme les sports. Parmi les avantages, citons des relations enrichissantes, des occasions d'enrichir le programme d'études, la flexibilité, les programmes et le rythme d'apprentissage individualisés, le développement de l'indépendance et de la confiance en soi, et une éducation supérieure.

Références

PAVOT, W. et DIENER, E. (1993). Review of Satisfaction with Life Scale. Psychological Assessment, 5, 164-172.

PAVOT, W. et DIENER, E. (2008). The Satisfaction with Life Scale and the Emerging Construct of Life Satisfaction. The Journal of Positive Psychology, 3(2), 137-152.

RAY, B. (2004). Home Educated and Now Adults: Their Community and Civic Involvement, Views about Homeschooling, and Other Traits. Salem, Oregon: National Home Education Research Institute.

RAY, B. (1994). A Nationwide Study of Home Education in Canada: Family Characteristics, Student Achievement, and Other Topics. Salem, Oregon: National Home Education Research Institute.

VAN PELT, D. A. (2004). Home Education in Canada: A Report on the Pan-Canadian Study on Home Education 2003. Medicine Hat, AB: Canadian Centre for Home Education.

Quinze Ans Plus Tard :

Les Adultes Canadiens Diplômés De L'école-maison

Un Synopsis

Au sujet des auteurs

Deani A. Neven Van Pelt, B. Com. (McMaster University), B. Éd. (University of Toronto), M. Éd. (University of Western Ontario), Ph. D. (University of Western Ontario) est chargée de cours au département de l'Éducation du Redeemer University College, à Hamilton, en Ontario. Ses collaborations à des recherches internationales subventionnées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et par d'autres organismes, se concentrent sur l'enseignement privé et religieux, sur l'école-maison, ainsi que sur la philosophie pédagogique de Charlotte Mason. Elle a enseigné les mathématiques et les affaires au niveau secondaire dans des écoles publiques et privées. Son mari et elle ont enseigné à leurs trois enfants à la maison pendant plus de 10 ans.

Patricia A. Allison, B. Éd. (University of Alberta), M. Éd. (University of Western Ontario), a récemment pris sa retraite de la faculté d'Éducation de la University of Western Ontario où elle a travaillé pendant plus de 30 ans en tant que professeure, administratrice et chercheuse. Avant de se joindre à la faculté, elle a enseigné aux niveaux primaire, secondaire et préscolaire. Dans le programme de formation des enseignants, elle a enseigné les fondements sociaux et juridiques de la pratique professionnelle ainsi que ses politiques, et elle a élaboré et enseigné un cours facultatif portant sur les écoles privées et indépendantes. Elle a accumulé plus de 30 ans d'expérience en tant que chercheuse dans le domaine de l'éducation.

Derek J. Allison, B. Éd., M. Éd., Ph. D. (University of Alberta) a enseigné plus de 30 ans à la faculté d'Éducation de la University of Western Ontario, se spécialisant dans l'administration et l'organisation pédagogiques et les lois afférentes. Il a enseigné les fondements sociaux et juridiques de l'éducation à des milliers de candidats inscrits à la formation des enseignants, et il a guidé des centaines de diplômés dans leurs études et leurs recherches avancées. Avant de se joindre au personnel de l'Université, il a été enseignant et directeur d'école en Angleterre et au nord de l'Alberta. Il a fait de nombreuses recherches et a publié plusieurs ouvrages.

Financement

Le Canadian Centre for Home Education (CCHE) a été mis sur pied pour combler un vide à l'échelle nationale et pour entreprendre une recherche méthodique dans le domaine de l'école-maison et aussi pour former des leaders bénévoles de l'école-maison dans tout le Canada. Le CCHE est un organisme de bienfaisance.

CCHE
Canadian Centre for Home Education
"Research and Leadership for the Home Schooling Community"

Pour plus de renseignements au sujet du CCHE, veuillez visiter le site : **www.hslda.ca/cche**

Canadian Centre for Home Education
32B-980 Adelaide Street South
London, (Ontario) N6E 1R3

Téléphone : 519-913-0318
Télécopieur : 519-913-0321
Courriel : info@hslda.ca